

### Formation

# Les patients avec un handicap mental, une population vulnérable à l'hôpital

Comment l'hôpital peut-il mieux communiquer avec des patients atteints d'un handicap mental? Le Centre des formations du CHUV a développé pour les professionnels de la santé une formation recourant à la simulation. – Par Emmanuel Bernaz et Muriel Gasser

Les personnes en situation de handicap mental et leurs proches vivent des difficultés d'accès aux soins et lors de la réalisation d'examen ou de traitements. Le parcours d'hospitalisation contribue à une perte de repères pour cette patientèle qui présente souvent des difficultés à exprimer ses besoins et à défendre ses propres intérêts.

Une consultation ou une hospitalisation sont vecteurs de stress pouvant induire, chez ces patients, des troubles du comportement. L'entrée en relation et la communication apparaissent alors comme essentiels à une prise en charge sécuritaire alors que les problématiques de santé du patient han-

dicapé mental s'avèrent difficiles à identifier.

L'examen clinique ou un examen radiologique par exemple, peuvent être ainsi compromis, contraignant parfois les soignants à l'utilisation de contention chimique ou mécanique. Cette réalité va à l'encontre de soins personnalisés conformes aux bonnes pratiques dans un contexte de vulnérabilité.

#### Un réel besoin de formation

Chaque année, le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) accueille en moyenne 1500 patients atteints d'un handicap mental. Interpellés par la situation de ces pa-

tients, des cadres du CHUV<sup>1</sup> se sont intéressés à cette problématique. Selon une première consultation menée auprès de cinq institutions et de proches-aidants concernés, le personnel hospitalier manquerait de connaissances sur les spécificités du handicap mental, présenterait des difficultés de transmission interprofessionnelle et utiliserait peu les supports de communication, comme les pictogrammes ou le dossier de soins personnalisé. Un sondage mené auprès des cadres des soins infirmiers du CHUV a confirmé un réel besoin de formation du personnel médico-soignant, notamment au niveau de la communication et de l'anamnèse des habitudes de vie du patient.

#### Comment adapter la communication

Le centre des formations du CHUV, en collaboration avec le département de psychiatrie et le programme Patients simulés de l'École de médecine de Lausanne, a alors relevé le défi de développer une offre de formation recourant à la simulation, destinée à tous professionnels de la santé. Cette formation d'une demi-journée vise une communication adaptée à un patient handicapé mental sévère et la connaissance des ressources facilitant l'identification de sa problématique de santé.

#### La simulation, une pédagogie active

La pratique simulée, et plus spécifiquement avec patient simulé, permet au professionnel d'apprendre par l'expérimentation, dans un environnement fidèle et sécurisé où l'erreur est reconnue comme source d'apprentissage. Le recours à un patient simulé offre une dimension émotionnelle proche de la réalité favorisant l'immersion de l'appre-



Neuf sessions de formation ont déjà été réalisées. Elles ont permis la participation de 71 professionnels de plusieurs disciplines, qui soulignent la ressemblance avec des situations vécues.

nant dans un contexte défini. Pour ces raisons, cette méthode pédagogique favoriserait le transfert des compétences dans la pratique.

Le temps de débriefing permet une analyse de l'action, des représentations, des décisions prises et des savoirs transférés. Les instructeurs, experts de la thématique, évaluent alors la performance des actions entreprises au regard des objectifs pédagogiques.

### Simuler le handicap mental, un défi

Le premier défi a résidé dans le choix d'un type de handicap mental permettant l'élaboration d'objectifs réalistes et d'un scénario reproduisant les difficultés les plus fréquemment rencontrées sur le terrain. L'autisme sévère chez un patient non ou peu communicant a été retenu par les experts psychiatres consultés.

## Cette formation d'une demi-journée vise une communication adaptée à un patient handicapé mental sévère.

### Des objectifs d'apprentissage communs

Le défi suivant a consisté à élaborer des objectifs d'apprentissages communs à toutes les disciplines métiers, intégrant une progression taxonomique permettant aux participants d'intégrer différentes ressources. En mobilisant des outils tels qu'une échelle adaptée de la douleur, les pictogrammes, le dossier de soins personnalisé, tout professionnel peut répondre à l'objectif d'identifier la problématique induisant le changement de comportement chez le patient autiste. Les professionnels peuvent ainsi mesurer leur niveau de performance au regard des compétences attendues.

### Un scénario crédible

Le troisième défi a été de rédiger un scénario crédible, emblématique de la prise en charge d'un patient en situation de handicap mental sévère hospitalisé. La collaboration d'experts<sup>2</sup>, psychiatres<sup>3</sup> et pédagogues<sup>4</sup> a permis de retranscrire le plus fidèlement possible les sphères cognitives, relationnelles, émotionnelles et perceptives d'un patient autiste sévère non communicant. Le comédien professionnel Sébastien Ribaux, occupant la fonction de patient simulé, s'est

immergé dans une institution spécialisée pour s'approprier les émotions et comportements suggérés par le scénario tout en évitant de basculer dans la caricature.

### Pertinence et réalisme

La formation a également relevé le challenge de mobiliser des savoirs et des ressources transférables à d'autres situations de handicap mental non communicant. Par ailleurs, les co-présidentes de l'association INSIEME, invitées en tant qu'expertes, ont souligné la pertinence de cette initiative et le réalisme du scénario.

### Impact de la formation

Depuis 2017, neuf sessions de formation ont été réalisées et ont permis la participation de 71 professionnels, qui soulignent la ressemblance avec des situations vécues. 88 % d'entre eux recommanderaient ce cours à leurs collègues.

Au terme de sept sessions de formation, une évaluation des facteurs influençant le transfert de connaissances, a été complétée par 28 participants (taux de réponse de 54 %). Cette enquête a mis en évidence que trois quarts des répondants avaient eu l'opportunité de transférer les compétences acquises dans leur pratique professionnelle. Parmi eux:

- 90 % ont estimé que la formation était utile à leur pratique
- 71 % ont constaté que les patients et les proches avaient bénéficié des compétences acquises
- 81 % ont jugé que la pratique simulée leur avait facilité le transfert dans leur activité.

### Un outil pédagogique apprécié

Cette expérience démontre que la pratique simulée constitue un outil pédagogique pertinent et apprécié des professionnels lorsqu'il s'appuie sur une préparation rigoureuse, soutenue par des experts apportant un regard pluriel sur une situation clinique. Pour que «le savoir au service des patients» ne demeure pas qu'une vaine promesse, la formation doit s'allier à d'autres mesures, notamment le soutien des cadres et la motivation des professionnels à dépasser leur zone de confort. ■

1 Jacques Baudat, Catherine Blanc, Patric Hagmann, Michael Hauschild, Alain Petter, Eve Rubli Truchard  
2 Murielle Collomb  
3 Jacques Baudat, Nader Trigui  
4 Joe Boegli, Maryline Dubuis et Emmanuel Bernaz



**Emmanuel Bernaz**, infirmier, chargé d'enseignement, responsable du développement de la simulation en pédagogie clinique; [emmanuel.bernaz@chuv.ch](mailto:emmanuel.bernaz@chuv.ch) et **Muriel Gasser**, infirmière, responsable du programme d'enseignement Communication & Collaboration, Centre des formations du CHUV; [muriel.gasser@chuv.ch](mailto:muriel.gasser@chuv.ch)

## Kommunizieren mit geistig Behinderten

Jedes Jahr nimmt das Universitätsspital Lausanne (CHUV) durchschnittlich 1500 geistig behinderte Patienten auf. Eine Konsultation oder ein Spitalaufenthalt verursachen jedoch Stress, der bei diesen Patienten Verhaltensstörungen hervorrufen kann. Kontaktaufnahme und Kommunikation sind daher für eine sichere medizinische Versorgung unerlässlich, auch wenn die Gesundheitsprobleme solcher Patienten schwer zu erkennen sind. Eine Umfrage bei Institutionen, Betreuern und Pflegefachpersonal zeigte Schulungsbedarf auf.

Das Ausbildungszentrum des CHUV hat daher in Zusammenarbeit mit mehreren Experten eine Simulationsausbildung entwickelt. Diese halbtägige Schulung richtet sich an die Angehörigen aller Gesundheitsberufe. Sie ermöglicht es, mit schwer geistig behinderten Patienten angemessen zu kommunizieren. In der Simulation ist es ein autistischer Patient, der wenig oder keine Kommunikationsfähigkeiten besitzt. Für alle Disziplinen wurden gemeinsame Lernziele entwickelt, wobei Instrumente wie eine geeignete Schmerzskala, Piktogramme sowie ein personalisiertes Patientendossier zum Einsatz kommen. Auch war ein glaubwürdiges Skript notwendig, das von einem professionellen Schauspieler interpretiert wird, der zuvor Erfahrungen in einer spezialisierten Institution gesammelt hat.

Nach sieben Trainingssitzungen ergab eine Auswertung, dass die Simulation von den Teilnehmenden geschätzt wurde. Neunzig Prozent von ihnen erachteten sie als hilfreich für ihre tägliche Arbeit. ■